

STAGE NATIONAL 14 JANVIER 2017

« Aucun Budo est une science exacte. »

Toutefois, afin que le plus grand nombre de pratiquants puissent s'entraîner sur tous les continents, la ZNKR s'est adjoint, avec les plus hauts gradés, un ensemble de points à respecter afin de pouvoir développer une discipline qui soit *Collégiale* tout en sachant que *Fédérer n'est pas Nivelier*....

Ces points à observer sont énumérés dans le livret ZNKR.

Le livret ZNKR est un descriptif et non une *Méthode*...

Les points à exécuter dans les Kihons ou les Katas y sont clairement définis, mais pas la *manière d'y parvenir*...

Ce *Référentiel* n'a d'ailleurs pas pour vocation de présenter toutes les pédagogies offertes aux professeurs Renshi et Kyoshi.

L'acte d'enseignement repose sur l'utilisation d'une méthode, et de moyens qui doivent favoriser l'apprentissage et permettre aux pratiquants de progresser. En règle générale, un enseignant va préférer une méthode plutôt qu'une autre.

Bien sur la méthode unique imposée ou obligatoire serait une erreur et il faut savoir se dégager de la gangue « du maître historique » acte difficile pour certains ...

Le but d'un Budo n'est pas d'enfermer les gens mais de les libérer et de devenir capable de réfléchir par eux mêmes et non d'ânonner les paroles d'autrui.

Le doute est un mal nécessaire. Il en faut, et si on s'arrête de douter, la progression s'arrêtera.

Mais de nombreux points indiqués sur le descriptif ZNKR-Jodo ne sont pas respectés ; ni dans les Kihons, ni dans les Katas.

Le crédo des Sensei Hanshi 8em Dan est « Il n'y pas de place à l'interprétation personnelle sur les points clairement définis. Les gens font souvent des confusions, des amalgames avec l'école ancienne ; parfois même un « patchwork » avec d'autres Ryu.

Il y est indiqué par exemple que :

- 1) Lors des prises de garde, c'est l'*intersection* du Jo et du ken qui est à la hauteur de la gorge. (et non le pointe à pointe en direction des yeux, page 51 livret ZNKR)

Le mono Uchi du Ken est de 10 cm. Celui du Jo étant de 16 cm.

- 2) La garde Chudan avec le Ken se prend avec la racine du pouce gauche placé à un *poing devant* devant le nombril. (Page 10 ZNKR) (et non les bras allongés .. : garde factice et fictive ne permettant aucune attaque..)

- 3) Pour couper le ken doit armer et couper en grand en un *seul temps*. (Page 48 ZNKR).

Etc.. Etc

Pour le Ken, il faut couper où le Jo était et non suivre...

Pour le Jo il faut frapper où le Ken était et non le suivre ...

La maxime Japonaise qui consiste à dire que dans le Budo, il faille « Apprendre avec le corps. » a pour revers de médaille que le corps va assimiler aussi totalement les erreurs.. et qu'une fois des défauts installés, on ne peut plus les corriger.

« S'il y a un bon Ken il y aura un bon Jo. » Donner de la vie au sabre :

. Grâce au déplacement, à la vigueur de la pénétration.

De la vitesse d'impulsion dépend la rapidité du Uchi.

D'autre part, sans la connaissance des buts à atteindre dans le Seïtei Jodo toute pratique sera vouée à l'échec, devant un jury appliquant les règles ZNKR.

A ce propos une liste de points à observer afin de pouvoir juger et arbitrer a été établie par la ZNKR : Ces critères sont identiques puisqu'il s'agit de grades *techniques* et de compétitions *techniques*.

Dans *l'ordre*, ce sont :

- 1) L'esprit de combativité
- 2) La posture correcte.
- 3) La précision.
- 4) L'intensité de la frappe et du Tsuki.
- 5) La distance (maai) et le temps (ma)
- 6) Le regard (metsuke)
- 7) La vigilance.
- 8) L'étiquette.
- 9) L'accord de l'énergie, du jo, et du corps
- 10) Et pour finir : une pratique du Jodo en accord avec l'esprit du Budo

Sous entendu : non celui du Bu Jutsu...

Ne pas respecter ces points vous placera en situation d'échec tant en grades- quel que soit le niveau requis- qu'en compétition et en évolution personnelle.

Le mot anglais que les Sensei Japonais emploient pour définir l'image générale du Jo est : « Sharp. »

Le jo doit être « «Sharp.... »

On trouve environ 25 définitions pour ce terme : Incisif, Vif, Net, Cinglant, Pénétrant, Vigoureux, Aiguisé, Pointu, Piquant, Tranchant, Coupant ...Tous ces termes renvoyant à l'image et le sentiment- kokoro d'un Jo *Déterminé dans toutes ses actions*.

« Sharp printing : *Impression nette.* »

Sans oublier non plus, que d'avoir à faire face à un ken également déterminé, dans un contexte ouvert et prévisible- son rôle : kata et non combat – est le plus puissant moteur de progrès....

Selon le livret ZNKR je cite : Il s'agit de « Contrôler l'action de l'adversaire. »

Encore faut il qu'il y en ait une ... !! « Action » et non lenteur ou indécision lors des coupes.

Armer couper en un seul temps : ikkyodo

Il y est dit : « Adversaire. » et non « *Agresseur.* »

Il s'agit d'un adversaire dans un cadre *donné*, celui du kata – inutile d'inventer d'autres actions - coupes- auquel cas, les deux n'aurait aucune raison de respecter le dit kata.

Cela rendant alors la pratique et l'étude stérile.

Certains confondent « Adversaire et Agresseur. »

Le ken est là, avec un rôle impartit, tout comme un musicien qui doit jouer sa partition, et s'y tenir ; Mais il doit effectuer des Uchi et des Tsuki qui soient de véritables actions, dans lesquelles il est totalement impliqué.

Toujours se rappeler que c'est la vitesse qui fait qu'un sabre coupe ...

Shinryakusha : Souvent le pratiquant interprète mal le sens du rôle de celui qui utilise le Ken
Ce dernier n'est pas sensé agresser inutilement l'apprenant – le jo - mais il devrait prêter son corps pour que Shijo bénéficie d'une bonne situation d'étude d'attaque ou de riposte.

Une situation d'étude idem au Motodachi

Pour les experts japonais être un Shinryakusha dans un dojo est un contresens fondamental et montre par la même la non compréhension de l'esprit du Budo .

Il est dit : « En fonction de l' *attaque*, vous adapterez votre attitude afin de *contrôler*, l'action de l'adversaire.

Il est donc question d'attaque...et non d'interprétation de celle ci.

Ce qui compte tant pour le ken que pour le jo, c'est la quantité d'énergie sur un laps de temps très court : une explosivité.

Si vous pensez vous servir de la « relaxation » pour endiguer, un déferlement, un flot d'attaques ou d'actions déterminées, je ne pense pas que vous puissiez stopper un ken .

Il faut donc être prudent et veiller aux dérives superflues. Il ne faut pas se bercer d'illusions

Ce mot, *relaxation*, ne figure pas dans la liste que les jurys et arbitres ZNKR se doivent d'observer.

A ce propos et d'après un expert 8em Dan Hanshi venue plusieurs fois en Europe, la pratique devrait amener à un certain épuisement, l'épuisement au relâchement, et le relâchement à la sensation ...on parle alors de « sentir les émotions qui bougent. »

Ne pas oublier que le Jo de la ZNKR ne fonctionne pas en autarcie, ni sous une seule tendance , qu' il est le résultat de plusieurs 8em Dan Hanshi, qu'il a sans cesse évolué depuis sa création et c'est éloigné du Shinto Muso ryu Jo Jutsu .

On a souvent parlé d'attendre la coupe. Littéralement le verbe attendre « Matsu. » n'est pas utilisé, on parle plutôt de « Gaman suru. » : se contrôler, se retenir. Cette traduction est mieux appropriée pour étudier les actions Gonosen

Bon Keiko .

D. Chabaud Kyoshi 7em Dan Jodo